



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 276 + 29 Décembre 2018** ✠

**« Ce qu'on appelle - dogme - en Occident
est semblable à ce poème de la spiritualité japonaise que l'on appelle Kôan.
Le dogme est une adhésion collective, un paradoxe dont l'accès à ce qu'il peut signifier,
au-delà de toutes significations, suppose l'expérience d'un passage au-delà du mental. »**

Gb+

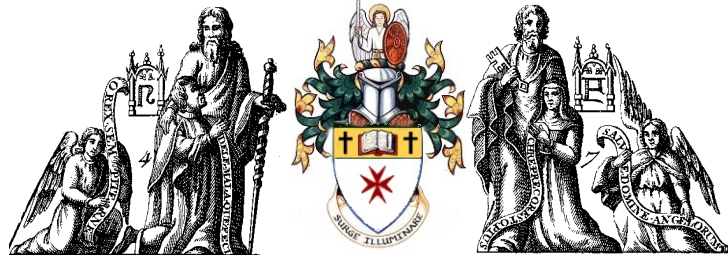


Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

LES EXPERIENCES SPIRITUELLES

Les expériences les plus extraordinaires qui transportent l'être humain très loin dans les méandres du subconscient, ne prouvent rien et peuvent même être une manifestation relevant du domaine psychiatrique, ou d'un Ego qui aurait pris sournoisement une ampleur inusitée. Heureusement, il y a des exceptions et nos grands saints ont souvent connu ce genre d'expérience. Une expérience qui nous bouleverse et égare notre sens commun, est souvent active à un niveau grossier. En effet, *la caractéristique d'une expérience subtile est précisément qu'elle doit être « subtile », c'est à dire qu'elle ne doit pas solliciter notre émotionnel plus qu'il ne le faut, en nous ôtant tout discernement.* Cela ne signifie pas qu'il est préférable de rejeter ces expériences, mais il faut s'en méfier et les considérer comme potentiellement dangereuses ; non pas parce qu'elles ne sont pas de nature spirituelle, cela peut être le cas, mais parce qu'elles portent en elles le danger de nous faire croire que nous sommes supérieurs à ceux qui ne connaissent pas ce genre d'expérience.

Le développement spirituel n'a en aucun cas besoin de ces manifestations qui sont souvent le résultat d'une méprise de notre mental. L'Évangile de Matthieu nous le dit au chapitre 24 : « Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles pour séduire les élus... » Nous vivons une époque où beaucoup de faux prophètes se donnent le droit de corriger ou de guider les autres avant de se poser des questions sur eux-mêmes.

La plupart des grands maîtres spirituels nous ont ***mis en garde contre tout ce qui nous écarte de la spiritualité, en nous donnant l'illusion d'y être.*** La seule expérience spirituelle qui puisse être réellement prise en considération est celle qui nous élève en nous faisant entrer de plus en plus dans la dimension d'Amour. Comment aurais-je l'arrogance d'imaginer que j'ai progressé, si je n'ai pas amélioré ma manière de fonctionner dans le monde. Suis plus ouvert aux autres, plus humble, inaccessible à l'envie ou à la jalousie ? ***Suis-je capable de comprendre l'illusion qu'il y a à vouloir changer l'autre alors que je suis incapable de me changer moi-même ?*** D'où vient ma colère ? Mon ignorance ? Mon orgueil ? ***Ces questions-là valent toutes les expériences pseudo-spirituelles, car y répondre c'est trouver la voie enseignée par le Christ.*** Le fait d'être animé par un sentiment de plénitude, peut être ressenti par n'importe quelle personne dans des circonstances particulières. ***Il n'est pas nécessaire d'être sur une voie spirituelle pour connaître les vertus du silence, de la méditation ou de la concentration.***

Il faut comprendre aussi que tous les éléments dont nous avons besoin pour évoluer sont des outils à double tranchant. Avec les mêmes outils, certains d'entre nous vont développer humblement leur conscience spirituelle, quand d'autres ne feront que gonfler leur Ego. ***Le principal piège de la spiritualité, et cela est bien expliqué dans toutes les traditions, c'est de croire que l'on est arrivé quelque part ou que l'on est supérieur aux autres sur le plan du développement de la conscience. Le piège est diabolique, car l'Ego nous envoie un signal désastreux qui nous coupe de nos frères et nous rend aveugle à la réalité.*** La seule expérience spirituelle valable est la pratique au quotidien de l'attention à l'autre, de l'oubli de soi, de la disponibilité et de la générosité.

Les personnes les plus simples, souvent peu intellectuelles, sont souvent celles qui avancent avec plus de facilité et d'authenticité sur la voie. Le saint curé d'Ars ne savait pratiquement pas lire, ni écrire. Il vivait dans l'humilité la plus complète et son âme était à chaque instant tournée vers Dieu. Avons-nous un seul témoignage d'un Apôtre du Christ qui aurait eu une expérience surnaturelle ? Si l'on excepte Saül sur le chemin de Damas, et encore n'a-t-il pas connu Jésus, on ne trouve rien de tout cela. La spiritualité chrétienne est ancrée dans la réalité de l'Amour qui se pratique au quotidien. L'Amour n'est pas un discours. L'Amour n'est pas une posture. L'Amour n'est pas un concept. ***L'Amour n'a pas de contraire, mais le manque d'Amour en a un, c'est l'Amour.***

Il faut aussi se poser le problème de la colère. C'est toujours la manifestation d'un sentiment très bas qui nous renvoie à notre immaturité et entrave l'élévation de la conscience. La colère éclate lorsque notre Ego est agressé et nous en rejetons la cause sur les autres, sur ceux qui déclenchent en nous ce sentiment. C'est toujours un aveu de faiblesse et la démonstration d'une incapacité à se contrôler et à affronter la vie dans la sérénité et dans la paix. Il est très facile d'éprouver un sentiment de sérénité lorsque l'on se trouve dans des conditions favorables dans un lieu de méditation ou de prière. Mais cela n'a pas grand sens si nous ne pouvons pas mettre cette sérénité à l'épreuve du quotidien. ***Qu'importe les expériences mystiques des uns ou des autres, si cela ne se traduit pas dans la manière de vivre et dans l'amour du prochain.***

L'origine de la colère est dans notre coeur. L'autre n'y est pour rien. Un autre piège de la spiritualité est de toujours chercher à se justifier lorsqu'on se sent plus ou moins fautif sur certaines de nos attitudes. ***Qui cherche à se justifier ? Qui cherche à avoir raison ? Qui veut gagner à tout prix et nous conforter dans l'idée que nous avons raison contre le monde entier ? Il s'agit encore de l'Ego, bien sûr, ce cancer de l'humanité qui divise sans cesse les hommes et nous éloigne de la loi de Dieu.*** Nous sommes tous, même les meilleurs d'entre nous, appelés à progresser sans cesse sur le chemin spirituel.

Les pièges sont permanents et nombreux. ***Reconnaître sa faiblesse n'a aucun intérêt si cela ne se traduit pas dans la réalité de la vie par une réelle volonté de modifier ses comportements.*** Le dire est bien, le faire est mieux. Notre rôle à nous, les religieux qui ont pour tâche d'aider les chercheurs de vérité, n'est pas de juger ou de distribuer des bons ou des mauvais points, mais de signaler fraternellement les pièges tendus en permanence sur le chemin. Pour celui qui cherche, il n'y a que des preuves du changement que tous peuvent observer et constater dans sa vie et son comportement. N'oublions jamais cela : ***il y a la posture qui doit être vraie et traduire la réalité du changement et l'imposture qui fait de nous des escrocs spirituels.*** Nous devons avancer ensemble car il n'y a pas de vrai chemin solitaire. Gb+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : *Ne pensez-vous pas que les Églises devraient plus souvent « revisiter » leurs positions et leur fonctionnement ?*

Réponse du Père Gérard. Connaissez-vous d'autres institutions qui se soient autant remises en question que les Églises depuis deux mille ans ? « Revisiter », c'est le terme que vous employez, suppose de donner une nouvelle interprétation d'un modèle classique. Cela signifie qu'on prend des libertés, qu'on sort du cadre et que l'on dépoussière les concepts traditionnels. Vous avez remarqué combien cela est difficile à réaliser en politique dans un petit pays comme le nôtre, alors qu'en est-il pour « revisiter » les concepts de plus de deux milliards de chrétiens ?

Cette idée bien sympathique de « revisiter » est créative et favorise la diversité, l'originalité, et permet parfois de trouver ce qu'on ne cherchait pas. Le problème est que *pour bien « revisiter » une structure, il faut parfaitement maîtriser l'original* et comprendre ce qui en fait l'essence, faute de quoi on ne « revisite » rien. Au mieux on fait du plagiat et au pire on dénature. Parfois, croyant sublimer une chose, on l'assassine. Revisiter à bon escient ne peut être fait à la légère et suppose de bien connaître ce que l'on veut revisiter.

Au-delà de ses aspects séduisant et lumineux, le concept de « revisiter » a ses limites et même sa part d'ombre. *De la créativité de bon aloi au contresens, la frontière est vite franchie.* Notre société individualiste a l'obsession de vouloir tout marquer de son empreinte et ainsi nourrit le relativisme ambiant. Aujourd'hui tout se vaut. Tout est relatif. Les valeurs deviennent souples au point de n'avoir plus de consistance et lorsqu'on brandit les principes, c'est surtout pour les opposer à ceux qui n'ont pas les mêmes principes, car nous ne nous sentons concernés que par ce qui sert nos intérêts propres. *La vérité objective est moins puissante dans nos sociétés d'aujourd'hui que les vérités de chacun.*

De nos jours, vous l'avez remarqué, on revisite tout. La société même est remise en question dans ses fondements. La famille, la notion de parentalité, la nation, la communauté et bien d'autres choses encore. Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faut rien changer, mais en prétendant sans cesse adapter des structures qui ont fait leurs preuves dans le temps aux besoins du moment, on risque de les vider de leur sens.

Cette mentalité n'a pas épargné l'Église qui n'est en fait que le reflet de ses fidèles. On a de grands créatifs dans l'Église et de grands « revisiteurs ». *Certains « dégraisent » la parole de Dieu comme d'autres dégraisaient le mammoth de l'éducation nationale, pour la rendre plus digeste.* D'autres revisitent le Credo et la liturgie pour l'adapter aux temps nouveaux. Réassaisonnée à la sauce bouddhiste, la Résurrection devient Réincarnation et la Providence devient sournoisement le Karma. Ces choses ne sont pas contradictoires, mais elles ne sont pas de même nature et savoir discerner les différences est une manifestation de l'intelligence.

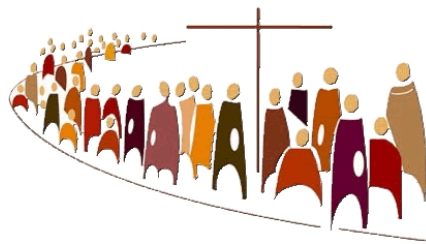
On se demande si le fait de « revisiter » est bien un authentique questionnement de l'intelligence, ou la traduction d'une difficulté spirituelle profonde et d'un malaise général qui envahit nos sociétés. On a démonté tant de pendules et nous nous sommes trouvés bien incapables de les remonter. **Lorsqu'on supprime quelque chose il est primordial de le remplacer par quelque-chose de mieux**, car ce qui est en jeu, c'est notre capacité à réinventer et à accueillir ce qui nous est donné et à rentrer dans une vérité qui nous dépasse.

Depuis des siècles les grands courants spirituels, et l'Église en fait partie, évoluent sans se renier. **Le message d'Amour universel du Christ ne peut pas être revisité** et ne peut pas donner lieu à des réinterprétations hasardeuses. Il faut s'en tenir à une œuvre de conversion et de mise à jour permanentes. Ainsi que le dit le pape François, il faut vivre avec son temps, évoluer toujours marcher, en assumant le passé et en acceptant de s'inscrire dans une histoire qui dépasse nos petites originalités et nos petits désirs de revisitation.

Il faut toujours se poser la question de savoir si nos réinterprétations et nos revisitations de structures élaborées avec intelligence au cours des siècles, peuvent être meilleures que l'original. Si nous pouvons faire mieux que l'Amour inconditionnel et universel, je suis preneur de cette revisitation de la notion d'Amour. Après tout, le Christ a peut-être été insuffisant sur ce point de vue ! Je ne le pense pas, mais vous avez le droit de le penser.

Notre manie actuelle de tout revisiter ne pose aucun problème lorsqu'il s'agit de choses touchant au quotidien et d'importance mineure. Là, le péril est limité. Pour les fondements de ce qui a construit l'Église d'aujourd'hui, revisiter est plus grave. C'est pourquoi nous avançons prudemment, en observant les mouvements de la société qui sous prétexte de moderniser les structures existantes, rendent les gens plus malheureux. **Jamais l'homme n'a construit une société aussi dangereuse et hasardeuse que celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui.**

Non seulement nous avons instauré la société de consommation spirituelle où chacun se fait sa religion personnelle qui évidemment le met à l'écart de toute communauté, mais en plus les rapports sociaux sont devenus sauvages et nous sommes incapables de prendre les mesures nécessaires à la protection de notre biosphère, c'est-à-dire notre espace de vie. **Nous avons tout « revisité » sans conscience** et sans tenir compte de l'expérience qui avait permis aux hommes de durer jusqu'ici. Il faut retrouver le chemin de la raison et si nous devons vraiment revisiter quelque chose, il serait sans doute utile de **revisiter en priorité nos comportements et nos jugements**. Il est toujours facile de demander aux autres et au monde de se revisiter. **Mais n'oublions pas que les autres et le monde, c'est nous !** GB+





TROPAIRE

**Quand ton coeur souffre trop de ses vieilles blessures.
Lorsque les souvenirs de tes moments déçus sont devenus trop lourds,
songe à la détresse des hommes égarés sur des voies de hasard.**

**Donne ton attention à ceux qui vont sans guide, glissants et trébuchants dans des vies incertaines.
Le vide dans le coeur, et le coeur sans amour, ne croyant plus au Ciel, ne croyant plus à rien.**

**Observe la souffrance anonyme des foules. Des hommes déracinés en troupeaux misérables,
cherchant toujours un port pour apaiser la peur qui brise leur esprit et bouleverse leur coeur.**

**Echos exacerbés des plaintes de nos âmes, de longs sanglots s'élèvent des pays de l'Orient,
des peuples piétinés dont la vieille rancœur peut déborder un jour dans ces temps de colère.**

**Quel que soit ton passé, quel que soit ton Credo, tend ta main fraternelle au faible qui défaille,
console sa douleur, allège son fardeau, et poursuis ton chemin et gagne ta bataille.**